

L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE..... 50 CTS. A LA FIN DE L'ANNÉE..... 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

L'ÉTOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 30 MAI 1895

Une erreur de date

L'ÉTOILE DU NORD n'est pas un journal de parti politique, mais elle ne peut laisser passer impunément une erreur constitutionnelle, un anachronisme parlementaire.

Certains journaux haut cotés dans le monde politique, imprimés dans les capitales et les métropoles ont publié la semaine dernière que les élections fédérales n'auraient lieu que durant l'été ou l'automne 1896, et plusieurs de nos confrères, — sans y faire attention, — ont répété à leur tour cette fausse nouvelle.

On se rappelle que les dernières élections fédérales ont eu lieu en mars 1891, et que la première session du présent parlement a été convoquée pour la fin d'avril 1891. Or ce parlement ne peut durer que cinq années, d'après la loi et la constitution. Il faudra donc que les prochaines élections fédérales générales soient faites avant le mois d'avril 1896, et assez à bonne heure pour permettre le rapport des brefs d'élections avant le mois de mai prochain.

Le Grand Nord

La compagnie du chemin de fer du Grand Nord a fait construire sur le St-Maurice un pont d'une dimension très considérable, durant l'hiver dernier, et se propose de pousser activement cet été les travaux de terrassement dans la direction de St-Liguori.

La compagnie adoptera-t-elle le tracé par Joliette, ou celui du 3ème Rang de Kildare? Nous l'ignorons, et la compagnie elle-même n'en est pas arrivée à une décision. Dernièrement encore, un des principaux directeurs écrivait au maire de Joliette lui demandant si dans son opinion notre ville serait disposée à souscrire un bonus en faveur d'un embranchement de Joliette, au départ que la compagnie construirait près du moulin Bordeleau. On nous rapporte que la réponse du maire a été négative.

La ville de Joliette a fait dans le temps des offres et propositions à cette compagnie; le gouvernement provincial lui a voté un subside de \$100,000 à la condition qu'elle construirait son chemin par Joliette; et nous ne voyons pas aujourd'hui pourquoi notre corporation paierait pour un embranchement qui n'est pas dans ses intérêts.

Le premier vote.

Le parlement fédéral a pris des vacances en l'honneur de la fête de la Reine; les philosophes d'Ottawa ont eu un grand congé, une petite récréation de cinq jours. Ce repos était bien mérité. Après avoir aligné des colonnes de chiffres, les mandataires du peuple avaient droit à quelques jours de détente.

Aussi ont-ils repris la besogne avec un ardeur toute nouvelle. Les débats sur le budget ont en regain de vigueur, un renouveau d'intérêt. L'amendement Cartwright a provoqué les derniers efforts du ministère et de l'opposition, et le vote a donné le résultat suivant: Pour l'opposition 71 votes; pour le gouvernement 117 Majorité: 46.

Téléphone.

Nous sommes heureux d'apprendre, qu'en outre de la réduction de 25 par cent que la Compagnie du "Bell Telephone" a accordée à ses abonnés, elle vient de plus, faire des arrangements avec le gérant local, afin de donner un service régulier de 7 hrs A. M. à 9 hrs P. M. C'est une bonne note.

La fête de la Reine à L'Assomption

Un correspondant nous écrit: La fête de notre Souveraine a été chômée à L'Assomption cette année avec un éclat inaccoutumé. Il est vrai que la journée du 24 s'est passée assez paisible, mais dans la soirée, la fanfare du collège a donné le signal des réjouissances générales par une parade dans les principales rues de notre ville. Elle eut la bonne et heureuse idée de sérénader quelques uns des dévoués sujets de

notre Gracieuse Souveraine, lesquels avaient bien voulu honorer ce grand jour en arborant le drapeau Français, à côté du drapeau Britannique suivant cette maxime: "Nous sommes sujets anglais, mais avant tout nous sommes et resterons français". Au nombre des résidences pavées de drapeau, nous signalons au hasard: L'Asile de la Providence, le Couvent des Soeurs de la Congrégation, le Palais de Justice, la résidence de J. E. Faribault, Ecr., C. R., de MM. le Capitaine J. B. Normandeau, Achille Archambault, marchand, B. Rocher, régistrateur, V. Forget, F. X. A. Lesage, N. P., M. Drainville, E. Whitley, 2 drapeaux, MM. A. Thoun, hôtelier, R. et C. Arbour, 3 drapeaux; Le Collège et l'ancienne résidence du fondateur de la ville de Joliette, qui plus tard fut occupée successivement par M. le Dr Meilleur, un des fondateurs du Collège de L'Assomption, et actuellement par les membres de la famille de feu Chs. Dorion, Ecr., M. D., 4 drapeaux.

Durant trois heures consécutives, une fusillade bien nourrie et qui s'élevait de toutes parts, tint les citoyens de la ville dans une gaieté qui pouvait faire contraste avec sa tranquillité ordinaire.

Nous devons des remerciements aux Messieurs du Collège qui, depuis environ un mois, ont permis à la fanfare de leur institution, de parader dans nos rues tous les dimanches soir.

Remerciements aussi à M. Henri Dubreuil, le Directeur infatigable de ce corps de musique qui, né d'hier, a su en si peu de temps, gagner les applaudissements de la foule qui s'étonnait devant un succès aussi éclatant.

Honneur et remerciements à la gent écolière dont l'allure martiale et la bonne tenue rivalisaient de zèle avec l'habile exécution des morceaux de nos grands maîtres. Les applaudissements qui les accueillent de toutes parts, lors de leur passage, doivent les dédommager de tout leur trouble.

Nous sommes aussi enchantés d'apprendre qu'à l'avenir, comme la chose s'est faite dimanche dernier, la fanfare du Collège va donner tous les dimanches soir, un concert en plein air dans le joli bocage qui encadre si bien son Alma Mater.

FUNÉRAILLES

Les funérailles d'Henriette Goyet, épouse de M. Cyriac Champoux, de la paroisse de St-Paul de Joliette ont eu lieu le 22 Mai courant.

Le service divin a été chanté par le Révd J. D. Dupont, curé de la paroisse.

Le deuil était conduit par M. C. Champoux, l'époux de la défunte, ses cinq fils, MM. Arthur et Joseph Champoux, employés de la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien, Zénon Champoux, élève du collège Joliette, Edmond et Modeste Champoux; quatre de ses filles assistaient aux funérailles; De ses dix enfants il n'y avait d'absente que la plus vieille de ses filles Georgianna Champoux, qui est Sœur cloîtrée chez les Soeurs du Bon Pasteur et actuellement en mission, MM. Joseph Goyet et Pierre R. Goyet, avocat, de Montréal, frères de la défunte, MM. Aimé Champoux, économiste du collège Joliette et Onésime Pilon, de Lanoraie, beaux-frères de la défunte.

On remarquait parmi les assistants, MM. Prosper Champoux, oncle de la défunte, Gaspard Champoux, conseiller de la ville de Joliette, cousin, Gaspard et Anselme Lassalle, cousins de la défunte, M. Allard, bourgeois de Joliette.

Les Révdes Soeurs de la Providence pour témoigner leur reconnaissance à la famille de la défunte qui a toujours travaillé à l'encouragement du couvent de sa paroisse, sont venues avec leurs élèves au devant du corbillard pour assister à la levée du corps et au service divin. A l'orgue, le choeur de chant était sous la direction du R. P. Geoffroy, ancien curé de la paroisse St-Paul et du maître de Chapelle, M. I. Guibault, le R. P. Gendreau de la communauté St-Viateur, faisait partie du choeur de chant.

Des cierges avaient été distribués dans l'église durant le service à tous les assistants. Le catafalque formait une véritable chapelle ardente et le cercueil disparaissait sous des flots de lumières.

La paroisse toute entière avait tenu à témoigner ses sympathiques condoléances à l'occasion de la mort de l'une de ses enfants et elle a assisté en foule au service funèbre.

St-Alphonse

M. Hugh McCabe est décédé samedi dernier, à l'âge de 82 ans.

CHRONIQUE

PREMIÈRE COMMUNION

Il faisait bien beau ce jeudi de la semaine dernière. Il était sept heures, sept heures d'un jour de Mai! Le firmament rose s'embranchait, le soleil montait dérivant des lignes d'un jaune d'or en fusion.

L'église était remplie de monde. En premières places se tenaient un groupe d'enfants vêtus comme pour un jour de solennité rare. Nous ne nous trompons pas, c'est le jour de leur lière communion à ces jeunes petiotis et ce jour est tellement rare qu'on ne le voit qu'une fois.

Ne supposez pas un groupe d'enfants agités, plus ou moins dissipés et rieurs, ou passablement distraits. Non. Il sont tous graves, tous recueillis et nous nous demandons quelles pensées peuvent être les pensées renfermées sous tous ces fronts blancs et unis!

Nous sommes tous un peu insensibles, un peu forts même avouons-le, peut-être aussi un peu sceptiques; mais lorsqu'il nous est permis d'assister à une cérémonie de première communion, nous sentons comme une sorte de transformation s'opérer en nous. Qu'il est touchant de voir ces jeunes communicants, parmi lesquels nous remarquons un petit frère bien petit, bien innocent, se présenter pour la première fois à la sainte Table! Ils sont tous là, agenouillés devant l'hostie sacrée... ils prient et pour qui? Mais pour nous, sans doute; et encore? Est-ce que la prière de ces petits saints peut faire renaitre quelques bons sentiments dans le cœur des endurcis? Est-ce qu'elles vivent, les fleurs fanées? d'autres s'épanouissent, mais les effeuillées ont bien laissé pour jamais, il me semble, leurs pétales s'abîmer sur le sol. Mais comment Dieu n'exaucerait-il pas ces jeunes petits bambins qui se vouent déjà à son service! Les voyez-vous? ils montent maintenant sur la balustrade prêt à recevoir Jésus-Christ... et enfin, tandis qu'ils communient, partout, dans la nef, les parents émus pleurent de joie!.....

Voilà déjà des nouveaux combattants prêts à remplacer les disparus ou les vaincus! C'est bien jeune, hélas! pour avoir déjà à lutter contre le plus terrible ennemi du genre humain! Ils vont dès ce jour s'engager dans une route pénible, semée de périls, mais que Dieu illumine pour l'âme croyante.

Puisse-t-ils ne pas se laisser enlever l'arme puissante qui est et qui sera toute leur force, toute leur puissance, tout leur courage.

Quant à nous, ces cérémonies nous ramènent par la pensée bien en arrière!... Quand nous avions dix ans! Y a-t-il un peu longtemps de cela?... Quand nous allions à la petite école avec notre sac sur l'épaule ou nos livres sous le bras! Est-ce que cela date d'hier seulement?... Et où sont aujourd'hui nos camarades, nos confrères de classe avec lesquels nous avons fait notre première communion! C'est en faisant ces réflexions que nous sommes revenus de la messe.....

Mais pour montrer que toute joie ne peut être parfaite sur cette terre, le temps se mit tout-à-coup au noir, le ciel se couvrit en un clin d'œil, des nuages coururent dans le firmament. Puis le tonnerre gronda..... puis la pluie tomba, une pluie diluvienne... qui tombait drue et froide. Les jeunes filles, en voile blanc, fuyaient partout peureuses et effrayées, s'enveloppant de leurs larges capotes. Les jeunes garçons en habit de fête, se pressaient à rentrer chacun au logis!

—Quelle pluie, hein? —Oui. —Un si beau jour. —Que veux-tu, il n'y a pas de bonheur parfait sur cette terre..... tu en vois la preuve aujourd'hui. —C'est vrai.

Mais le soir, vers les six heures, la pluie diminua, tomba fine, imperceptible, puis elle cessa tout à fait. Et l'on vit là-bas un disque énorme, incandescent, se couchant rougeâtre et beau, et faisant monter au-dessus de la terre une brume impondérable, la brume de la nuit. C'est l'espérance qui renaissait.

Demain il fera beau, sans doute. Mais qu'est-ce que cela peut nous occuper, à vrai dire? Ne faudra-t-il pas reprendre demain la vie, la vie humaine, la vie de misères et de peines! Remettons-nous à Dieu pour la conduite de nos vies!

Z. P.

DEVINETTE

Quel est l'article qui se vend le meilleur marché, à cette saison de l'année?..... Pour la réponse, voir la 2e page.



M. Geo. Merritt Toronto, Ont.

Aussi Bien que Jamais

Après avoir pris la Hood's Sarsaparilla

Guéri d'une Maladie Serteuse La suivante est d'un citoyen bien connu de Toronto:

"Je souffrais depuis cinq ans de la maladie connue sous le nom de Bright et pendant des journées entières j'ai été incapable de me tenir debout. Je fus allité durant trois semaines; pendant ce temps je me fis appliquer des sangsues et n'en retirai aucun bénéfice. Voyant la Hood's Sarsaparilla annoncée dans les journaux, je décidai d'en essayer une bouteille. Je me trouvais soulagé avant d'avoir fini d'en prendre une demi-

HOOD'S Sarsaparilla CUERIT

bouteille. J'obtins un tel soulagement de la première bouteille que je me décidai d'en essayer une autre, et depuis que j'ai pris la seconde bouteille je me porte aussi bien que je l'ai jamais été de ma vie." GEO. MERRITT, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

Préjugés sur l'économie politique

TRADUIT DE L'ANGLAIS DE STANLEY JEVONS.

Nous donnons ci-dessous la traduction d'un écrit sur l'économie politique, sans en admettre ni en combattre les idées:

Bien des erreurs ont cours sur la science que nous allons considérer, chez des gens qui devraient mieux la connaître. Elles proviennent souvent de ce qu'on croit tout savoir en économie politique, sans l'avoir jamais étudiée. Aucune personne de bon sens ne s'aventure à contredire un chimiste sur la chimie, un astronome sur les éclipses ou même un géologue sur les roches et les fossiles. Mais chacun a son opinion, d'une façon ou d'une autre, sur le commerce mal entendu, sur l'effet des hauts salaires, sur le tort que fait l'offre du travail à bas prix, enfin sur cent questions d'importance sociale. Ces gens ne voient pas que ces matières sont en réalité plus difficiles à comprendre que la chimie, l'astronomie ou la géologie et que toute une vie d'étude de nous suffit pas pour nous permettre d'en parler avec certitude. Et cependant ceux qui n'ont jamais étudié l'économie politique sont d'ordinaire les plus remplis d'assurance.

Le fait est que, de même qu'on haïssait autrefois la science physique, il y a aujourd'hui une sorte de défiance ignorante d'impatience contre l'économie politique. L'homme aime à suivre ses propres impulsions et ses préjugés; on le vexe en lui disant qu'il fait justement ce qui le conduira à un but diamétralement opposé à celui qu'il cherche. Prenons le cas de la soi-disant charité. Bien des personnes charitables pensent qu'il est vertueux de faire l'aumône aux pauvres gens qui la demandent, sans considérer l'effet qu'elle produira sur ces gens.

Ils voient le plaisir du mendiant qui reçoit cette aumône, mais ils n'en voient pas les effets ultérieurs, c'est-à-dire l'augmentation des mendiants. La pauvreté, les crimes que nous avons sous les yeux sont en grande partie le résultat de la charité mal entendue du passé, charité qui fut cause qu'une bonne part de la population est devenue insouciante, imprévoyante et paresseuse. L'économie politique prouve qu'au lieu de donner des aumônes accidentelles et irrégulières, nous devons veiller à l'éducation du peuple, lui apprendre à travailler, à gagner sa vie, à épargner quelque chose pour aider sa vieillesse.

S'il persiste dans sa paresse et son imprévoyance, il doit en supporter les conséquences. Mais comme cette manière d'agir peut sembler sévère, les économistes se voient condamnés par des gens au cœur sensible mais abusé. La science passe pour inflexible, impitoyable, et on en conclut qu'elle n'a pour objet que de faire le riche plus riche et de laisser périr le pauvre.

Tout cela n'est que méprise. L'économiste, quand il recherche comment l'homme peut le plus facilement se procurer les richesses, n'enseigne pas que le riche doit garder son bien comme un avaré, ni le dépenser en luxes folles comme un prodigue. Il n'y a absolument rien dans la science pour dissuader

le riche de dépenser sa richesse d'une façon tout à la fois généreuse et sage. Il peut aider avec prudence ses parents et ses amis; il peut fonder d'utiles institutions publiques, telles que bibliothèques, musées, parcs, hôpitaux, etc.; favoriser l'éducation du peuple ou créer des établissements d'éducation supérieure; il peut soulager ceux qui souffrent d'infortunes contre lesquelles ils n'auraient pu se prémunir. Les infirmes, les aveugles, tous ceux à qui il est absolument impossible de s'aider par eux-mêmes, sont naturellement désignés à la charité du riche. Tout ce que veut l'économiste, c'est que la charité soit réellement la charité et ne fasse pas de tort à ceux qu'elle veut aider. Il est triste de penser que jusqu'ici beaucoup de mal à été fait par ceux qui ne voulaient que le bien.

Il n'est pas moins triste de voir des milliers de personnes essayer d'améliorer leur position par des moyens qui ont justement l'effet contraire, par les grèves, par la résistance à l'emploi des machines, par des restrictions apportées à la production de la richesse. Les travailleurs se sont fait une économie politique à eux; ils veulent devenir riches en s'efforçant de ne pas produire trop de richesses. Ils voient l'effet immédiat de ce qu'ils font, mais non le résultat final.

Il en est de même dans la question du libre échange. En Angleterre, nous avons fini par avoir la sagesse de laisser le commerce libre. Dans les autres pays, et même dans les colonies australiennes, il existe encore des lois pour rendre les gens plus riches en les empêchant de produire abondamment des autres pays. Beaucoup de personnes se refusent encore à voir que la richesse doit s'augmenter en la produisant où on peut la produire avec le plus de facilité et d'abondance. Chaque place de commerce, chaque ville, chaque nation doit fournir ce qu'elle peut céder au meilleur marché, et les autres produits où on peut aussi se les procurer le plus facilement.

L'économie politique nous apprend à regarder au-delà de l'effet immédiat de ce que nous faisons, et à chercher le bien de toute la communauté et même de l'humanité toute entière. La prospérité présente de l'Angleterre est due en grande partie à la science qu'Adam Smith donna au monde dans sa "Richesse des Nations." Il nous apprend la valeur du travail libre, du commerce libre, et aujourd'hui, cent ans après la publication de ce grand livre, il ne devrait pas avoir tant de gens abusés s'efforçant vainement de s'opposer à ces leçons. Il est certain que, si le peuple ne comprend pas une économie politique vraie, il s'en fabriquera une fautive à sa façon. De là, l'impérieuse nécessité que personne, homme ou femme, ne soit élevé sans quelque idée de la science que nous allons étudier.

La Semaine Commerciale.

C'est un grand bienfait de pouvoir acheter le bonheur au prix minime d'un flacon du Rénovateur des Cheveux de Hall.

L'extincteur Durand

SON EFFICACITÉ À L'ÉPIPHANIE

Vendredi, le 17 du courant, pendant que des ouvriers étaient occupés à goudronner le toit des bâtisses curiales, voilà que, tout à coup, le feu qu'on avait allumé pour réchauffer le goudron, avant de le poser, se communiqua à la chaudière au goudron, puis à la clôture, et au bois de chauffage qui se trouvait en quantité dans le voisinage. Dans un clin d'œil, à une fumée épaisse succéda des flammes qui s'élevaient à une hauteur considérable, ce qui attira l'attention des gens du voisinage qui accoururent pour porter secours. Le presbytère et ses dépendances étaient déjà fortement menacés. M. le Curé, averti du danger, sortit du presbytère avec un extincteur Durand, et sans perdre son sang-froid, fit mouvoir un seul instrument avec une telle dextérité qu'en moins de deux minutes le feu était complètement éteint.

L'extincteur Durand est donc d'une efficacité évidente pour le commencement d'un incendie et il nous semble que chaque propriétaire devrait être pourvu de ces petits instruments si facile à mouvoir. L'extincteur Durand a donc fait ce que l'eau n'aurait probablement pas fait, — au moins dans le même espace de temps.

DÉCÈS

—A Cohoes, le 24 mai courant, Malvina Bordeleau, fille de M. Nazaire Bordeleau, de Ste Béatrix, à l'âge de 24 ans. Son service a eu lieu à Ste-Béatrix, hier

St-Thomas

M. Narcisse Pelland est décédé en cette paroisse, la semaine dernière, à l'âge de 61 ans.

Mme Charles Harnois est décédée ces jours derniers, à l'âge d'environ 73 ans.

M. Pierre Robitaille est décédé la semaine dernière, à l'âge de 76 ans.

La population de Fall River était, le 1er mai, 1894, de 89,575 habitants. C'est une augmentation d'environ 15,000 sur le recensement de 1890.

Il est donc raisonnable de croire que, cette année, elle s'élève à environ 95,000, et que, l'an prochain, elle dépassera les 100,000.

Fall River est depuis longtemps déjà rangé au nombre des plus grandes villes manufacturières du pays.

Faux argent.

Il y a de ce temps-ci un certain nombre de pièces de vingt-cinq cents contrefaits en circulation.

La police n'a encore pu découvrir l'auteur des billets de \$5 dollars de la banque du Peuple faits à la main. Il est tout probable cependant que cet habile calligraphe continue son lucratif métier, car encore ces jours derniers, un cultivateur a reçu de ce faux argent en paiement d'une quantité assez considérable de beurre. Un avocat s'est même laissé prendre et a accepté pour de l'or l'un de ces billets de cinq piastres.

Honneurs et décorations

A l'occasion du 24 mai, la reine Victoria vient de conférer des honneurs et décorations à certains personnalités importants.

Lord Aberdeen est fait grand-croix de l'ordre St-Michel et St-George.

Le lieutenant-gouverneur Schultz et M. H. Joly de Lotbinière sont faits chevaliers (K. C. M. G.)

Le Dr W. H. Hingston, de Montréal, est fait "Knight Bachelor".

M. A. R. Milne, collecteur des douanes à la Colombie Anglaise, est fait commandeur de l'ordre St-Michel et St-George.

Lewis Morris, poète anglais; Henry Irving, tragédien anglais et Walter Besant, auteur anglais, sont faits "Knights Bachelor."

AVIS

Avis est donné aux abonnés du "Bell Telephone" et au public en général, qu'à partir du 1er juin prochain, le service au bureau central de cette localité, sera donné sans interruption de 7 hrs A. M. à 9 hrs P. M.

U. PICHÉ, Gérant Local.

G. O. F.



APPEL No 121.

Joliette, 5 mai 1895.

Au Chef Ranger et Membres des Forestiers Catholiques:

FRÈRES—L'assessement No 121 sera de quatre-vingt centins pour chacun des membres en règle avec notre Cour. Cet assessement est maintenant dû et payable sans délai au Secrétaire-Financier de notre Cour, le ou avant le 15 juin 1895, sous peine de suspension, ainsi que le montant de \$1,00 pour les 3 mois. Total: \$1,80. D. FOUCHER, Sec.-Financier.

CANADA Province de Québec, District de Joliette, Cour Supérieure, No 2646. Exérina Pleau, de la paroisse de l'Épiphanie dit District, épouse d'Israël Marion, cultivateur du même lieu, et d'après autorisation à l'effet des présentes, par l'Honorable Juge Charles C. DeLorimier. Demanderesse, vs. le dit Israël Marion, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le seizième jour de Mai courant.

Joliette, 25 Mai 1895. J. E. FARIBAUT, Avocat de la Demanderesse.

30 Mai 1m.

ON DEMANDE

On demande immédiatement un homme vif et intelligent pour faire des ventes, — un détailler. — On exige pas d'expérience. — Avantages spéciaux sont offerts. Écrire pour les détails, BROWN BROTHERS Co., Toronto, Ont.

Capital payé \$100,000.00. 16 mai 3m.

—Avis aux cultivateurs qui ont du tabac à vendre. — M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de Joliette, a l'honneur d'informer les cultivateurs, qu'il continue comme par le passé d'acheter le tabac canadien en feuille, au plus haut prix du marché. Venez le voir. Entrepôt près du Palais de Justice.

CORRESPONDANCE

A Monsieur l'Éditeur

Sachant que vous êtes un homme impartial et que vous aimez à donner *fair play* à tout le monde, je compte que vous voudrez bien m'accorder l'usage de vos colonnes pour répondre à un article paru dans votre journal en date du deux courant, lequel article est une attaque injustifiable contre La Société de Protection des Malades.

Dans le commencement de l'article en question, "Un ancien membre" parle de toutes les Sociétés de bienfaisance établies à Joliette, mais il n'attaque que la Société de Protection des Malades. Quel est le motif de cette préférence de la part de votre estimable correspondant ?

C'est ce que j'expliquerai dans ma prochaine lettre si "Un ancien membre" ose nier les faits que je vais, dans la présente, exposer au public de Joliette qui sera alors en état de juger avec connaissance de cause l'article ci-haut mentionné.

Pour aujourd'hui je me contenterai de rectifier les avancés faits par un "Un ancien membre" qui est, me dit-on un des Directeurs de la Société de Bienfaisance de Joliette ; et je vous prie de croire M. le Rédacteur, que je regrette beaucoup d'être obligé d'en venir là ; car La Société de Protection des Malades a adopté en principe de ne jamais engager de discussion avec les Sociétés sœurs ; cependant, elle est décidée de se défendre contre les attaques qu'on pourrait diriger contre elle, d'où qu'elles viennent.

N'ai-je pas, lors de ma dernière conférence à Joliette, donné une preuve tangible de la bonne disposition de notre Société en encourageant tous les membres présents à mon assemblée de faire partie des Sociétés catholiques établies à Joliette ?

N'ai-je pas fait l'éloge de la Société des Artisans, des Forestiers Catholiques, de la C. M. B. A., etc. ?

N'ai-je pas, en particulier, fait l'éloge de la Cour des Forestiers Catholiques de Joliette à cause de la cérémonie imposante qui avait eu lieu la veille lors de l'inhumation d'un de leurs membres ? Enfin, ai-je fait une remarque défavorable concernant n'importe quelle Société établie dans la ville de Joliette ?

Ne me suis-je pas contenté d'expliquer les avantages qu'offre la Société de Protection des Malades dont je suis l'humble Secrétaire ? Si tel est le cas, pourquoi un des directeurs de la Société de Bienfaisance de Joliette a-t-il attaqué la Société que je représente, si ce n'est pour des raisons futiles et personnelles ? En résumé un ancien membre émet les 2 propositions suivantes :

1o La Société de Bienfaisance de Joliette est beaucoup plus avantageuse que la Société de Protection des Malades.

2o La Société de Bienfaisance de Joliette est beaucoup plus sûre et plus solide que la Société de Protection des Malades.

Avec votre permission M. le Rédacteur, je vais répondre aux deux propositions énoncées ci-haut. D'abord, je nie ces avancés et je vais prouver que ces propositions sont fausses.

Comme question de fait, la Société de Protection des Malades est beaucoup plus avantageuse que la Société de Protection des Malades et voici comment :

1o. La Société de Protection des Malades permet à ses membres de faire partie de la caisse des malades seule, ce que ne fait pas la Société de Bienfaisance.

2o. La Société de Protection des Malades offre plus d'avantages que la Société de Bienfaisance aux membres qui ne sont malades que quelques mois.

Ainsi, un membre malade pendant 3 mois, c'est-à-dire pendant 13 semaines recevra de La Société de Protection des Malades \$60,00 tandis qu'il ne recevrait que \$39,00 de la Société de Bienfaisance.

3o. La Société de Protection des Malades est plus avantageuse aux membres invalides.

Ainsi un membre qui serait malade pendant 5 ans recevrait \$375 de la Société de Protection des Malades tandis qu'il n'aurait reçu que \$327 de la Société de Bienfaisance.

Un membre qui serait malade pendant 20 ans recevrait \$1500 de la Société de Protection des Malades tandis qu'il ne recevrait que \$1107 de la Société de Bienfaisance de Joliette.

Comment "Un ancien membre" peut-il, de bonne foi, dire après cela que la Société de Bienfaisance de Joliette est beaucoup plus avantageuse que La Société de Protection des Malades, en ce qui concerne les

benefices de maladie ? Il ne faut pas oublier non plus que les membres de la Société de Bienfaisance doivent payer chacun \$1,00 à chaque décès, et cependant, ils n'ont droit qu'à peu près \$80,00 à la mort ; tandis que les membres de La Société de Protection des Malades, appartenant à la caisse des malades seule, ont droit à la somme de \$50,00 à la mort ; et ce moyennant la contribution mensuelle et régulière de cinquante centins et rien autre chose.

Passons maintenant à la deuxième proposition.

Comme question de fait, La Société de Protection des Malades est aussi sûre et aussi solide qu'aucune Société existante dans la Province de Québec et, suivant mon humble opinion, elle ne pourra jamais faillir et voici pourquoi :

Tous les membres paient \$6,00 par année de contributions mensuelles.

Sur ce montant, le bureau de direction a le droit de prendre \$1,20 pour les dépenses ; il reste donc une somme nette de \$4,80 que chaque membre paye annuellement pour la caisse des malades. Divisez \$75,00 (le risque de chaque membre) par \$4,80 et vous aurez 16 au quotient.

Ainsi pour ne pas être capable de remplir nos obligations, il faudrait que, dans la Société de Protection des Malades, il y eût plus d'un membre sur 16 qui fût malade pendant 15 semaines ou 3 membres sur 16 qui fussent malades pendant 5 semaines, ou 5 membres sur 16 qui fussent malades pendant 3 semaines par année. Est-ce possible ?..... D'ailleurs, la C. M. B. A. a une caisse des malades spéciale pour ses membres ; elle ne charge que \$4,00 par année, et cependant, elle paie les mêmes bénéfices de maladie que la Société de Protection des Malades ; et elle a un beau surplus. Je pourrais multiplier les citations mais je crois que ceci est suffisant pour démontrer la solvabilité de la Société de Protection des malades.

Il ne faut pas oublier non plus que M. Aldéric Chervland, Organisateur-Général de l'Alliance Nationale pour le district de Joliette, a admis publiquement, lors de ma dernière conférence, que notre Société est aussi sûre, aussi solide que n'importe quelle autre Société ; et l'on ne pourrait, pour les raisons connues de vos lecteurs, taxer M. Charland de partialité dans cette circonstance. Quant à la Société de Bienfaisance de Joliette, si elle est aussi sûre que vous le dites, pourquoi avez-vous vous-même, M. l'ancien membre travaillé à la fusionner avec l'Alliance Nationale ?

Pourquoi fait-on cela ?..... parmi les membres de la Société de Bienfaisance à Joliette qu'il y aura une fusion prochaine avec la Société des Artisans ?.....

Le tout humblement soumis à l'attention des citoyens de Joliette. J'ai l'honneur d'être, Monsieur l'Éditeur, Votre etc.,

L. G. ROBILLARD, Secrétaire de la Société de Protection des Malades.

Montréal, 27 Mai 1895.

MARIAGE

—A l'Assomption, le 27 mai courant, Roch Timoléon Beaudoin, Ecr, notaire, de la ville des Laurentides, conduisit à l'autel Mlle M. E. Amédée Marsan, fille aînée de I. J. Amédée Marsan, Ecr, gérant de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd C. T. Viger, curé de St-Marie Salomé, oncle de la mariée. Nos souhaits de bonheur.

AVIS

Avis public est par le présent donné qu'une assemblée générale des actionnaires de La Compagnie Manufacturière de Tabac Canadien de St-Jacques, est convoquée et sera tenue au Bureau de la dite Compagnie à St-Jacques de l'Achigan, lundi, le dix-septième jour du mois de juin prochain, à une heure de l'après-midi, pour l'élection des Directeurs et autres affaires importantes.

J. A. MARTIN, Secrétaire du Bureau de Direction. St-Jacques de l'Achigan, le 27 mai 1895. 3f.

Pour en arriver aux faits concernant Hood's Sarsaparilla, informez-vous en auprès des personnes qui prennent cette médecine, ou bien lisez les déclarations souvent publiées dans ce journal. Elles vous convaincront que HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent la constipation.

NAISSANCE

—A Montréal, le 16 mai courant, l'épouse de M. N. S. Robichaud, com-
me-voyageur, une fille.

ECHOS DE JOLIETTE.

—Demain soir aura lieu la clôture du mois de Marie, à l'église paroissiale.

—Samedi prochain, veille de la Pentecôte, est un jour de jeûne d'obligation.

—Herméline Dumulong, épouse de Léon Bernard, est décédée ces jours derniers.

—Dimanche prochain, après vêpres, il y aura absolution générale pour les membres du Tiers-Ordre.

—Les boulangers de cette ville se sont entendus pour hausser le prix du pain de 14 à 16 centins.

—Dimanche prochain, à la grand-messe, il y aura collecte en faveur des enfants sauvages du Nord-Ouest.

—La sortie des élèves au pensionnat des Révdes Sœurs de la Congrégation de Joliette aura lieu le 24 juin.

—M. Joseph Dalpé, de Woonsocket, R. I., est actuellement en visite au Canada et était à Joliette samedi dernier.

—On annonce pour le 4 juin prochain, le mariage d'un jeune marchand à une jolie brunette, tous deux de cette ville.

—Les Révdes Sœurs de la Providence ont fait cette semaine à travers la paroisse de St Charles Borromée, leur quête annuelle.

—MM. Landreville & Frère, marchands-tailleurs, de cette ville, ont immédiatement besoin d'apprentis tailleurs et de bonnes couturières.

—Monsieur et Madame J. T. Caya, de Drummondville, font part aux parents et aux amis, de la naissance de leur fils Charles-Joseph-Antoine-Trefflé-Thomas.

—Première Communion. Aujourd'hui, treize jeunes élèves du couvent de la Congrégation ont eu l'inappréciable bonheur de recevoir, pour la première fois le Pain des Anges. Ce fut une bien touchante cérémonie.

—M. G. M. Anderson, gérant de la nouvelle manufacture de laine, annonce au public qu'il se chargera du lavage de toutes sortes de tapis, à raison de 50 cts. par 20 vgs et par quantité plus de 20 vgs 75 cts. 2f.

—Samedi dernier, le Révd L. Charlebois, directeur du collège Bourget et le Révd Frère Dufort, directeur du collège de Beauharnois, se sont embarqués à Montréal pour la France. Nous leur souhaitons une heureuse traversée et un bon voyage.

—Les municipalités qui désirent avoir pour la prochaine année scolaire, une bonne institutrice diplômée dans les deux langues et pouvant fournir de bons certificats, devront s'adresser par correspondance à Mello P. X., au bureau de L'ÉTOILE DU NORD.

—Un livre de prières a été perdu dans l'église de cette paroisse, dimanche dernier. Le nom du propriétaire, M. J. C. Robitaille, marchand de machines à coudre est inscrit à trois endroits différents dans ce livre. Prière à la personne qui l'aurait trouvé de le remettre à son propriétaire.

—Le pèlerinage des dames et demoiselles à Ste-Anne de Beauré, sous la direction du Révd Père C. Beaudry, du Collège Joliette, a parfaitement réussi. 700 pèlerines sont allées au sanctuaire de la grande thumaturge du Canada. Un autre pèlerinage aura lieu le 24 juin pour les hommes.

—Chaussures ! Chaussures ! Chaussures !—Où as-tu acheté ces beaux souliers, demandait un ami l'autre jour à un commis de la ville ? Chez Boucher, Farly & Cie, répondit le commis. C'est là, il est vrai, à l'enseigne de la Boule Rouge, en face du Marché, Joliette, que vous trouverez un assortiment des plus complets et aux prix ordinaires. Les chaussures de couleurs, une spécialité. Va voir, Baptiste, où est la "Boule Rouge."

—M. Cyrille Auger, cordonnier, vient d'ouvrir une boutique de cordonnerie dans le haut du magasin de M. Auguste Goulet, Place du Marché, Joliette, où ce monsieur se chargera de la confection de toutes sortes de chaussures pour dame et monsieur. Réparations de toutes sortes faites à ordre à bas prix. M. Auger réparera aussi tous les articles en caoutchouc également à bon marché. Allez le voir et vous serez bien servis. 24m3f

—MM. Landreville & Frère, ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreuses pratiques, qu'ils viennent de recevoir un assortiment très considérable de tweeds de toutes sortes et des plus nouveaux, ainsi que fournitures pour hommes, telles que : Chemises, corps, caleçons, cols, collets, etc., etc. N'oubliez pas aussi, que si vous voulez avoir un habit bien fait et élégant, il faut aller voir MM. Landreville & Frère, Place du Marché, Joliette. Les habillements achetés à cet établissement seront taillés gratuitement.

—Mardi dernier a eu lieu l'assemblée régulière de l'Ordre des Forestiers Catholiques, M. Gustave Bellehumour a été initié comme nouveau membre, MM. Ildalgo St-George et Edouard Jolicœur ont subi l'épreuve du ballottage et MM. Sévère Costelleau et Alfred Boucher ont été proposés comme nouveaux membres. A cette même séance les messieurs suivants ont été nommés membres du comité de visite : MM. L. G. Froment, Camille et Jérémie Barrette. La Cour St-Barthélemy No 249 fait des progrès marquants.

Réponse à la devinette.

Ce sont les chapeaux tous garnis pour Dames et Demoiselles, à la maison du "Meilleur Marché", tenue par MM. Liard & Chaput !!!

La Salsoparaille d'Ayer comme altératif, tonique, diurétique, épurateur du sang, est la meilleure préparation connue.

Modes ! Modes !

Grande réduction sur toute la ligne. A partir d'aujourd'hui, nous ferons une réduction de 25 pour cent sur tous les chapeaux garnis que nous avons en mains, et sur toutes les fleurs et rubans. Ceci est dans le but d'encourager les gens de la campagne qui n'ont pas encore acheté leurs chapeaux. Avis à qui de droit.

Encourageons l'Industrie locale.

M. T. Lemay, voiturier, de Joliette, tant en remerciant le public en général pour le bienveillant encouragement qu'il a reçu, annonce au public du district de Joliette, qu'il fabrique toujours à sa boutique, une grande variété de voitures telles que, *Harouche, Concord Buggy, Corning Buggy, McKado, Phaeton jump seat, Phaeton platform spring, etc., etc.* Si vous voulez avoir de bonnes voitures, bien faites, élégantes, dans un style nouveau et équivalentes à celles fabriquées dans les grands centres, allez tout droit voir M. T. Lemay, voiturier forgeron, rue St-Louis, Joliette. Vous paierez chez lui bon marché et aurez de bon ouvrages garantis sous tous rapports. Ouvrages de forge, ouvrages en bois, ouvrages en peintures, le tout exécuté par des ouvriers habiles. Toutes sortes d'ouvrages en peintures, imitation, lettrage, entreprises et exécutées à domicile à la satisfaction du public et au plus bas prix possible.

M. Lemay espère que le public de ce district lui accordera son patronage de préférence aux étrangers, attendu que les voitures qu'il fabrique peuvent rivaliser avec celle des grands centres sous tous les rapports. Une visite est respectueusement sollicitée. 2mai 3m.

Encore du Nouveau.

Madame Piché venant de recevoir deux caisses de chapeaux contenant dix douzaines chacune, est en état de satisfaire toutes ses clientes, car la variété de ses formes n'est pas surpassable. On remarque entre autre le Napoléon et le Caporal, auquel une garniture élégamment jointe forme un chapeau tout à fait distingué.

Un chaste invitation à toutes Dames ou Demoiselles qui désireront porter une coiffure élégante ou bon marché.

Mes remerciements d'avance à toutes les Dames qui ont bien voulu encourager Mme Piché jusqu'à présent et qui se proposent de continuer à l'avenir. 22nov. la DME G. PICHÉ

La nouvelle fabrique de laine à Joliette

Nos cultivateurs seront enchantés d'apprendre que l'ancien moulin à carder de Mme Gilmour a subi récemment un changement complet.

C'est sous la direction de M. G. M. Anderson que ce vieux moulin a été transformé en une manufacture d'étoffe et, c'est par une industrie constante et bien dirigée qu'il désire faire de ce nouvel établissement un centre de commerce pour les éleveurs de moutons ou les consommateurs d'étoffes. M. Anderson se hâte d'annoncer qu'il cardera ou filera la laine qu'on lui apportera et s'empresse d'ajouter qu'il donnera désormais en échange de la laine, des flanelles et des étoffes bien tissées garanties et à bon marché.

Les départements à carder et à fouler n'ayant subi aucun changement, cela va sans dire qu'il pourra, comme par le passé, carder et filer la laine ou fouler les étoffes sur commande. 2mai lan

RESTAURANT DE "L'HARMONIE."

M. F. H. PARENT & CIE, ont le plaisir d'annoncer au public de la ville et du district de Joliette, qu'ils ont ouvert un restaurant sur la Place du Marché, voisin de M. Albert Gervais, Joliette, où ces messieurs pourront fournir au public, à toute heure du jour, toutes sortes de viandes fraîches, pâtisseries, thé, café, huîtres, fruits de toutes sortes, crème à la glace, liqueurs de tempérance, cigares, cigarettes, etc., etc. Repas à la carte à toute heure.

M. F. H. Parent & Cie auront constamment en vente les célèbres bières et portiers de William Dow, qu'ils embouteillent eux-mêmes et offrent en vente soit en bouteilles, en petites barils ou à la mesure. Ceux qui aiment le Lager Beer, en trouveront également chez ces messieurs, en vente de la même manière.

Inutile de vous dire que la Bière de William Dow est la meilleure. Son nom est déjà fait.

Tous les ordres qu'ils recevront du public seront promptement exécutés et livrés à domicile, sans charge extra. Donnez vos ordres à l'établissement de M. F. H. Parent & Cie, où vous aurez entière satisfaction. 23 m. la.

COLONNE DU "Bon Marché"

NOUS AVONS LE PLUS BEL ASSORTIMENT

MARCHANDISES

D'ETE AUX PRIX CONNUS.

C'est dire que vous épargnerez 25 pour cent

En venant acheter chez Guibault & Gravel.

GUIBAULT & GRAVEL,

BLOC LACHAPPELLE, JOLIETTE.

Magdelger Mercier

CHIRURGIEN - DENTISTE 1676, Rue Ste-Catherine Entre Notre-Dame de Lourdes et la rue St-Denis, MONTREAL.

Traitement spécial, médical ou chirurgical, des maladies des dents et de leurs annexes. Obturation des dents cariées en or, amalgame, ciment, gutta-percha, etc., sans douleur ainsi que l'extraction des dents. Administration du chloroforme, de l'éther, du gaz, du chlorure d'éthyle, etc., et confection des dentiers partiels ou complets, à la satisfaction du public. 15 nov. la.

Alexandre Pagé

FERBLANTIER, Place Bourget, coin de la Rue Manseau, Joliette.

M. Alexandre Pagé a le plaisir d'annoncer au public du district de Joliette, qu'il vient d'ouvrir, à l'adresse ci-haut mentionnée, un magasin de ferblanterie où il aura constamment en mains, différents articles en usage dans les familles, tels que : théières, plats, gobelets, chaudières, assiettes, etc., etc., qu'il vendra au plus bas prix. Il entreprendra toutes sortes d'ouvrages, tels que, couverture en ferblanc, tôle galvanisée, corniches, caps de cheminées et tout ouvrage en plomb, etc. Il se chargera aussi de poser les water-closets, baignoires, bornes fontaines et appareils nécessaires pour l'eau chaude à l'usage des cuisines. Le tout à des conditions faciles. 4av. 6m.

A VENDRE

Une terre située dans la paroisse de St-Ambroise de Kildare, à 14 arpents de l'église, dont 2 1/2 arpents dans le 5ème rang, comprenant 26 arpents de profondeur, bâtie de maison, 2 granges, étables, écuries, hangars, et une autre terre dans le 6ème rang, vis-à-vis l'une de l'autre, contenant 2 1/2 arpents de largeur sur 26 arpents de profondeur, avec une sucrerie de 2000 érabes, tout près de la maison, avec une bonne cabane à sucre et tout le grément nécessaire pour la fabrication du sucre. Le tout est en bon ordre et condition. Pour plus amples informations, s'adresser à M. JOSEPH GOULET, prop., St-Ambroise de Kildare Où à MM. Magnan & Cabana, 24m.3m. Notaires, Joliette. —Un jeune homme connaissant l'anglais et le français, de bonne éducation commerciale, pourra s'engager en s'adressant à M. Euclide Dugas, marchand, à St-Jacques, comté de Montcalm. 16 mai jso.

Feuilleton de L'ÉTOILE DU NORD No. 91

LA MALEDICTION d'un PERE

QUATRIEME PARTIE

Les Mystères du Seuilon

IV

LES BONNES PAROLES

La jeune fille joignit ses mains et tomba sur ses genoux en sanglotant.

—Le jour de sa condamnation poursuivit Rouvenat, je le vis à Vesoul dans sa prison; nous avons pleuré dans les bras l'un de l'autre. Alors, il me demanda de veiller sur le sort de Geneviève et sur le tien, Blanche, car tu allais venir au monde. Je le lui promis; je lui fis aussi la promesse solennelle que le jour où tu auras vingt ans je te dirais la vérité tout entière. Mais un événement heureux pour toi s'est produit, Blanche, et, cette vérité, j'ai dû te la dire aujourd'hui.

—Oh! merci, merci, pour le bien que tu me fais!

—Ce n'est pas tout, Blanche, j'ai encore des choses meilleures à te dire.

—Je connais le cœur de mon père, je le sais innocent, que peux-tu m'apprendre encore?

—Blanche, aujourd'hui j'ai eu des nouvelles de Jean Renaud.

—Mon père vit toujours? s'écria-t-elle.

—Oui.

Le regard de Blanche eut un rayonnement divin.

—Maintenant, reprit Rouvenat, je dois te parler encore de Lucile Mellier. Le lendemain même de la mort de son amant, après de violentes paroles échangées entre elle et son père, elle s'enfuit du Seuilon. Elle s'en alla bien loin, dans les montagnes du Jura, où elle vécut malheureuse du travail de ses mains. Elle devint mère. Nos ignorances absolument ce qu'elle était devenue, lorsqu'un jour, cinq ans et demi plus tard, elle m'écrivit pour me prier de venir la voir; elle était à Saint-Iruan.

Pauvre Lucile! comme je la trouvais changée! Je voulais la faire revenir au Seuilon; mais tout ce que je pus lui dire fut inutile.

—Je suis condamnée à souffrir, me répondit-elle; que mon triste sort s'accomplisse! Mon père m'a chassée, je suis une fille maudite! Sais-tu pourquoi elle était revenue dans le pays? Pour prier une fois sur la tombe du père de son enfant! Je le vis, ce cher petit, je le pris dans mes bras et je l'embrassai en pleurant. Lucile lui avait donné le nom que portait son père: Edmond.

Blanche fit un mouvement qui n'échappa point à Rouvenat. Il continua:

—Ce jour-là, en regardant le pauvre innocent et en pensant à toi, Blanche, je vous ai fiancés dans mon cœur. Cette idée ne me quitta plus. Plus tard, j'en parlai à Jacques, et il fut convenu entre nous que la fille de Jean Renaud serait un jour la femme du fils de Lucile Mellier. Tu sais maintenant pourquoi tous ceux qui se sont présentés au Seuilon avec l'espoir de t'épouser ont été repoussés.

Mais plus de treize ans s'étaient écoulés sans que nous eussions rien appris sur le sort de Lucile et de son fils. Toutes les recherches faites pour les retrouver n'avaient eu aucun résultat. Et pourtant nous conservions l'espoir que Lucile reviendrait ou que nous parviendrions à découvrir sa retraite. Hélas! elle est morte, sans doute... Mais aujourd'hui, Blanche, en même temps qu'on me donnait des nouvelles de ton père, on m'a dit où je pourrais retrouver le petit fils de Jacques Mellier, le seul et unique héritier du domaine du Seuilon.

Blanche, ce jeune homme que tu as vu à Gray, que tu as revu devant l'église de Fremicourt, que tu as rencontré une troisième fois au bord de la Sabieuse, ce jeune homme que tu aimes, enfin, c'est ton futur mari, c'est Edmond, le fils de Lucile Mellier.

La jeune fille tourna vers le ciel son visage radieux; puis elle tomba frissonnante dans les bras de Rouvenat.

Le vieillard posa ses lèvres sur son front rougissant.

V

UNE NOUVELLE FIGURE.

Ils restèrent un moment silencieux.

—Ah! ce que j'éprouve est délicieux! s'écria Blanche; il me semble que c'est plus que de la joie, plus que du bonheur!

—Chère mignonne!... Ainsi, tu es heureuse?

—Oui, bien heureuse.

—Maintenant, plus de sombres pensées, plus de tristesse...

Elle eut un charmant sourire.

—Je ne peux pas te promettre cela, fit-elle.

Il la regarda avec inquiétude.

—Je pensais souvent au pauvre prisonnier, ajouta-t-elle d'une voix languissante.

Puis, aussitôt, elle reprit:

—Parrain, qui donc t'a dit tout cela?

—Qui, tu ne l'as pas deviné?

—Mardoche!

—Oui, ton ami Mardoche.

—Ah! fit-elle, j'ai toujours pensé que quelque grande joie me viendrait par lui! Il a vu plusieurs fois M. Edmond, continua-t-elle; ils ont causé, et Mardoche a pu apprendre ainsi qu'il était le fils de Lucile; mais comment a-t-il eu des nouvelles de mon père?

—Quand il y a environ deux mois Mardoche est revenu dans ce pays, qu'il a habité autrefois, il arrivait de Cayenne.

—Il a vu mon père? il le connaît? s'écria la jeune fille.

—Oui.

—Que de questions je vais lui faire!

Le moment était venu de dire à Blanche que sous les haillons de Mardoche se cachait Jean Renaud; mais craignant de causer à l'enfant une émotion trop violente, Rouvenat hésitait à parler.

—Parrain, lui dit Blanche en le regardant fixement, tu as encore quelque chose à me dire, je le vois dans tes yeux.

—C'est vrai, mais je n'ose pas...

—Pourquoi?

—J'ai peur que tu manques de force...

—Ce n'est donc pas une chose heureuse?

—Au contraire.

—Alors tu peux parler; j'ai été forte contre la douleur, je serai forte pour supporter le bonheur.

—Eh bien, Blanche, tu verras ton père.

—Je le verrai, s'écria-t-elle, je le verrai! Quand?

—Bientôt.

Elle porta vivement ses deux mains sur son cœur.

—Il doit donc revenir? demanda-t-elle d'une voix tremblante.

—Blanche, il est revenu.

Elle voulut parler; un sanglot s'échappa de sa gorge serrée.

—Oui, reprit Rouvenat; il est revenu, libre, gracié!

Où est-il? s'écria Blanche éperdue.

Où est mon père? je veux voir mon père!

Rouvenat courut à la porte de la chambre et l'ouvrit brusquement.

—Jean Renaud, cria-t-il, Jean Renaud, viens embrasser ta fille!

Une autre porte s'ouvrit aussitôt.

Blanche, debout au milieu de sa chambre, les yeux étincelants, le teint animé, le sein palpitant, vit apparaître Mardoche, dont le visage lui parut resplendissant.

Le vieillard s'avancait les bras tendus.

Deux regards se croisèrent comme deux éclairs et furent suivis de deux cris:

—Ma fille! mon père!

Blanche bondit sur la poitrine de Jean Renaud et se suspendit à son cou. Les bras du père firent un cercle autour de l'enfant.

Quelle délicieuse étreinte!

Mais, soudain, la jeune fille pâlit, ses yeux se fermèrent.

Rouvenat ne s'était pas trompé, l'émotion était trop forte.

Jean Renaud poussa un cri de douleur, enleva sa fille et la porta sur un fauteuil.

Marchandises garanties pure, grande laine du pays, ne repassant pas et ne changeant pas au lavage, faites à perfection sous tous rapports, aussi durables que ce qui se fait de mieux dans le même genre à la maison par nos meilleures fileuses et tisserands canadiens.

Ayant continuellement en mains: flanelles à draps, double largeur, couvertes de lit, étoffes et tweeds pesants et légers, flanelles à chemises, à robes, etc, laine à tricoter, chaîne, tissure, etc.

Vive la laine et l'étoffe du pays!!! Soyons donc canadiens, et canadiens jusque dans nos habits!!! 5nov.1895

Terre à vendre.

Une terre située dans la paroisse de St-Jean de Matha, Rang Ste-Louise, à vingt arpents de l'église, bâtie de maison, granges et autres dépendances, en bon état de culture; aussi une sucrerie de 600 arpents en bon ordre, appartenant à M. Hormisdas Archambault, de St-Jean de Matha, est offerte en vente à de très bonnes conditions.

Pour plus de détails, s'adresser au propriétaire 11av.3m

—Avis aux cultivateurs qui ont du tabac à vendre.—M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de Joliette, a l'honneur d'informer les cultivateurs, qu'il continue comme par le passé d'acheter le tabac canadien en feuille, au plus haut prix du marché. Venez le voir. Entrepôt près du Palais de Justice.

—A Civry, Ce sont des décomptes de la maison de Jean Renaud que je fais reconstruire.

—Tu fais reconstruire la maison

de Jean Renaud? fit Mellier avec surprise.

—Dans trois semaines elle sera debout telle qu'elle était autrefois.

—Pierre, qu'est-ce que cela signifie? demanda le fermier avec agitation; est-ce que Blanche songerait à quitter le Seuilon?

—Nullement.

—Alors, pourquoi rebâtir la maison?

—C'est le désir de l'enfant.

—Quelle est donc sa pensée?

—Elle espère que Jean Renaud revindra.

Mellier secoua tristement la tête.

—Pauvre Blanche! murmura-t-il. Pierre, moi aussi, j'ai eu cet espoir; j'y ai renoncé depuis longtemps, comme je devrai renoncer à celui de voir revenir ma pauvre Lucile... Ah! Dieu me fait boire le calice jusqu'à la lie; il est sans pitié pour moi! Je ne me plains pas, Pierre, j'ai mérité mon sort. Mais n'est-ce donc pas assez de punir le coupable? Pourquoi les innocents sont-ils aussi condamnés à souffrir?

—Pierre, tout à l'heure un corbeau traversait la vallée d'un vol lourd; en passant, juste au-dessus de ma tête, il a fait entendre un croassement plaintif, un seul. Pierre c'est un présage sinistre?

—Ah! ça, est-ce que tu crois encore à ces bêtises-là?

—La vieillesse ramène aux superstitions du jeune âge. Enfin, si tu n'admet pas que ce soit un présage, c'est un pressentiment... Pierre, je mourrai avant d'avoir revu ma fille, avant d'avoir posé ma main tremblante sur la tête de son fils.

[A suivre.]

M. L. ROBITAILLE, Ecr., Pharmacien, CHER MONSIEUR.

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement à ceux qui souffrent du même inconvénient.

Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA, Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

U. LIPPÉ N.P. St-Jean-de-Matha, 15 Janvier 1886.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST-FÉLIX-DE-VALOIS

Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes:

1o Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse.

2o Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.

3o Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.

Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fit pousser de nouveau et très vigoureux.

En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard.

CHARLES TELLIER, St-Félix-de-Valois, 19 Mars 1888.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT

à 50 cts la bouteille.

NOUVELLE INDUSTRIE A JOLIETTE

M. J. DUSSEAULT,

TAILLEUR DE PIERRE ET SCULPTEUR,

A l'honneur d'annoncer au public, qu'il a ouvert un atelier de monuments sur la rue Notre-Dame, Joliette, en face du couvent de la Providence, et qu'il exécutera toutes sortes de travaux, en pierre de Joliette, en marbre et granit. M. Dusseault a plusieurs échantillons de marbre et granit pour tous les goûts; les personnes désireuses d'avoir un beau monument des mieux finis, et qui voudraient bien lui donner leur commande, n'auront que l'embaras du choix. M. J. Dusseault garantit l'ouvrage comme étant de première classe, et donnera satisfaction aussi bien que dans les meilleures boutiques de Montréal et à meilleur marché. N'achetez pas ailleurs avant de venir voir ses ouvrages et ses prix et chacun y trouvera son profit. Vous trouverez chez M. Dusseault un assortiment de la plus haute nouveauté en monuments. Il y en a pour tous les prix et de tous les goûts. Qu'on se le dise.

JOHNNY DUSSEAULT, Tailleur de pierre, Joliette.

3jan.6m.

Hotel Richelieu.

Cet Hôtel est le seul hôtel Français de premier ordre à Montréal, tenu sur le plan Européen et Américain. Il est situé au centre de la ville "près du Palais de Justice." On peut y loger facilement 300 personnes avec tout le confort désiré. Le prix de pension et chambre comprise est de \$1,50 à \$2,00 par jour. Prix spéciaux pour pensionnaires à la semaine et au mois. Veuillez noter que nous venons d'ajouter à notre salle à dîner (Table d'Hôte.) Un Restaurant particulier. Une visite est respectueusement sollicitée.

Les entrées sont sur la Rue St-Vincent seulement. L'entrée sur la Place Jacques-Cartier ne communique plus avec l'Hôtel Richelieu.

I. B. DUROCHER & CIE., Prop. N. B.—Les omnibus de l'Hôtel Richelieu sont toujours à l'arrivée des convois de chemins de fer et débarcadères des bateaux à vapeur. 18av3m

PIANOS ET ORGUES

DE PREMIERE QUALITE,

Garantis pour six années. et à bon marché,

À VENDRE PAR

J. C. ROBITAILLE,

Vieux instruments pris en échange et payés le plus haut prix.

MACHINES A COUDRE :

NEW-WILLIAMS, NEW-RAYMOND, WHITE SINGER ET DAVES,

À VENDRE À SACRIFICE PAR

J. C. ROBITAILLE,

JOLIETTE, Réparations faites à ordre.

Une visite est sollicitée.

VOUS QUI ETES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, Ecr., Pharmacien, CHER MONSIEUR.

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement à ceux qui souffrent du même inconvénient.

Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA, Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

U. LIPPÉ N.P. St-Jean-de-Matha, 15 Janvier 1886.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST-FÉLIX-DE-VALOIS

Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes:

1o Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse.

2o Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.

3o Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.

Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fit pousser de nouveau et très vigoureux.

En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard.

CHARLES TELLIER, St-Félix-de-Valois, 19 Mars 1888.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT

à 50 cts la bouteille.



Mrs. May Johnson.

Les Pilules d'Ayer

"Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats."

Pour l'Estomac et le foie

ainsi que pour la guérison des migraines les Pilules d'Ayer sont sans égales. Elles sont faciles à prendre et sont les meilleures médecines de famille que j'aie jamais eues. Mrs. MAY JOHNSON, 308 Rider Ave., New York City.

LES PILULES D'AYER

Les plus hautes récompenses à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.

J. B. TREFFLE RICHARD,

PROPRIÉTAIRE DE MOULINS, L'ÉPIPHANIE, P. Q.,

Annonce au public qu'il a accepté l'agence de la manufacture de laine canadienne des MM. Delisle, d'Yamachiche, P.Q., afin de fournir à la classe agricole le moyen d'écouler sa laine aisément et avantageusement.

Il vend aux mêmes prix et aux mêmes conditions que la manufacture elle-même, devant jouir de cette faveur tant qu'il ne rétablira pas sa manufacture incendiée. Les marchandises sont cotées très bas, au tiers en argent et aux deux tiers en laine, qu'il paie 30 cts la livre, quand elle est belle. Rien qu'un prix: le même pour argent et laine ou pour argent seulement.

Marchandises garanties pure, grande laine du pays, ne repassant pas et ne changeant pas au lavage, faites à perfection sous tous rapports, aussi durables que ce qui se fait de mieux dans le même genre à la maison par nos meilleures fileuses et tisserands canadiens.

Ayant continuellement en mains: flanelles à draps, double largeur, couvertes de lit, étoffes et tweeds pesants et légers, flanelles à chemises, à robes, etc, laine à tricoter, chaîne, tissure, etc.

Vive la laine et l'étoffe du pays!!! Soyons donc canadiens, et canadiens jusque dans nos habits!!! 5nov.1895

Terre à vendre.

Une terre située dans la paroisse de St-Jean de Matha, Rang Ste-Louise, à vingt arpents de l'église, bâtie de maison, granges et autres dépendances, en bon état de culture; aussi une sucrerie de 600 arpents en bon ordre, appartenant à M. Hormisdas Archambault, de St-Jean de Matha, est offerte en vente à de très bonnes conditions.

Pour plus de détails, s'adresser au propriétaire 11av.3m

—Avis aux cultivateurs qui ont du tabac à vendre.—M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de Joliette, a l'honneur d'informer les cultivateurs, qu'il continue comme par le passé d'acheter le tabac canadien en feuille, au plus haut prix du marché. Venez le voir. Entrepôt près du Palais de Justice.

—A Civry, Ce sont des décomptes de la maison de Jean Renaud que je fais reconstruire.

—Tu fais reconstruire la maison

CHOLERA

Préparez-vous FERRILLÉ MALA...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...

Le Dr. N. J. Dusseault a découvert...

Le Choléra est une maladie terrible...